

Le quatrième jour, le Vicaire-Général seul dit la messe et distribue la Communion aux électeurs. Puis vient une allocution et une heure de méditation. Alors a lieu l'élection: c'est ainsi que fut nommé le R. Père Martin, le 20 octobre.

Les journaux libéraux cherchèrent vainement à découvrir le lieu de la réunion. La "Tribuna" croyait les Jésuites à Monaceo; la "Fieramosca" le plaçait à Fiesoli; le "Messagero" les avait vu à Rome, le 1er octobre, portant au Pape des cadeaux. Le "Corrière della Sera" indiquait plutôt Trieste ou Brixen.

DEVOTION DES CANADIENS A LA STE FAMILLE.

TABLEAU DRAPEAU.

En 1609, le 16 octobre, une flotte anglaise de 35 vaisseaux avec 2 000 hommes de débarquement, paraissait devant Québec, et un officier anglais allait sommer la ville de se rendre dans le délai d'une heure.

M. de Frontenac, gouverneur du pays, renvoya l'officier anglais en lui disant fièrement: "Allez dire à votre maître que je vais lui répondre par la bouche de mes canons."

Or des prières publiques étaient faites dans la ville et dans tout le pays.

"Nous avons eu recours à Dieu, à sa Sainte Mère, à tous les bons anges et à tous les saints patrons de cette Eglise affligée en toutes façons" écrivait le Vénérable Mgr de Laval à M. Denonville.

Ce qui avait frappé les Anglais, pendant les sept jours que dura le siège, c'était le spectacle mystérieux d'un grand tableau au suspendu au haut du clocher de la cathédrale. Ce tableau servit plusieurs fois de cible à leurs boulets; mais, malgré leur acharnement, ils ne purent réussir à l'entamer.

C'était un tableau de la Ste Famille que Mgr de Laval, dans sa foi ardente, avait arboré comme un drapeau, et qui fut une protection visible pour la ville.

Le 28 octobre, l'amiral Phipps leva l'ancre et fit voile pour Boston, Québec était sauvé. (Vie de Mgr de Laval, par l'abbé Auguste Gosselin, T. II, p. 416.)

Le Rev. P. Péran, O.M.I., curé de St Laurent, Man, est arrivé le 15 mars en Bretagne, et déjà le Rev. Père a recruté des colons, à Jersey et en Bretagne.